

\_ Tu ne convoiteras pas la sucette de ton voisin, tonna l'abbé en faisant trembler sa soutane du haut en bas.

Josiane baissa le nez, elle savait bien qu'elle était sur la sellette, elle n'avait que dix ans, mais suffisamment fine pour le comprendre.

\_ Tu ne mentiras point continua le prêtre en pointant le doigt au ciel.

Josiane chercha dans sa petite tête comment faire pour expliquer son absence à la messe du dimanche.

\_ Tu ne dénonceras pas ta camarade de classe proféra l'homme d'Église.

Pourtant, pensa Josiane, t'as été bien content quand je t'ai dit que Bertrand avait piqué les sous de la quête.

\_ Tu viendras tous les vendredis soir à cinq heures pile, te confesser asséna le serviteur de Dieu.

Josiane soupira, quels mensonges allait-elle pouvoir inventer, juste pour satisfaire ce grand malade, des péchés pas trop graves en tout cas, des trucs vite faits à trois paters et deux avés.

\_ L'adultère, tu ne commettras point, susurra pour lui même l'ancien séminariste, se souvenant soudain que justement, certaines femmes en ville... Mais tais-toi donc finit par lui hurler sa conscience.

Josiane se demanda si jouer au docteur avec Émile entraînait dans ce cadre. En corollaire, elle faillit lever le doigt pour demander comment concilier ce commandement avec les paroles de Jésus : « Croissez et multipliez-vous ! »

\_ Tu honoreras le Seigneur chaque dimanche, menaça le vicaire.

Et Josiane conclut qu'elle n'était pas sortie de l'auberge...pardon, de l'église, vu que la communion, c'était dans deux ans.